

Biographie de Charles de Foucauld 3° étape

Tarauté par la question de Dieu, Charles de Foucauld retrouve une foi vivante et cherche alors à suivre le plus fidèlement possible, son « frère et bien-aimé Seigneur Jésus ». D'étape en étape il cherche. Tout d'abord il entre comme moine à la Trappe (cistercien de la stricte observance), passant dans trois communautés, sans y trouver ce que son cœur cherche. Peut-être que le « pays de Jésus », mettant ses pas dans les siens, va-t-il l'aider à trouver ?

Avançons dans son itinéraire. Voici la troisième étape de sa biographie.

6. Moine à la Trappe (1890 à 1897)

Charles est très attaché à sa famille et à ses amis, mais il se sent appelé à tout laisser pour suivre Jésus. Et le 16 janvier 1890, il entre comme moine à la Trappe de Notre-Dame des Neiges, en Ardèche (France), sous le nom de frère Marie-Albéric.



« Je suis entré à la Trappe pour imiter Jésus ».

« L'Evangile me montra que le premier commandement est d'aimer Dieu de tout son cœur et qu'il fallait tout enfermer dans l'amour; chacun sait que l'amour a pour premier effet l'imitation. Il me sembla que rien ne me présentait mieux cette vie que la Trappe. » 30

Très vite, il va rejoindre la communauté des Trappistes de Cheikhlé en Syrie, reconnue comme l'une des plus pauvres de l'Ordre cistercien. Et le 2 février 1891, il prononce les premiers vœux.

« Tous les hommes sont les enfants de Dieu qui les aime infiniment : il est donc impossible de vouloir aimer Dieu sans aimer les hommes : plus on aime Dieu plus on aime les hommes. L'amour de Dieu, l'amour des hommes, c'est toute ma vie, ce sera toute ma vie je l'espère. » 31

Charles apprend beaucoup chez les moines. Il reçoit beaucoup. Mais il lui manque encore quelque chose. *« Nous sommes pauvres pour des riches, mais pas pauvres comme l'était Notre-Seigneur, pas pauvres comme je l'étais au Maroc, pas pauvres comme Saint François. » 32*

« J'aime Notre-Seigneur Jésus-Christ, et je ne puis supporter de mener une vie autre que la Sienne... Je ne veux pas traverser la vie en 1ère classe pendant que Celui que j'aime l'a traversée dans la dernière... 33

Charles est insatisfait. En Octobre il tente une nouvelle expérience chez les Trappistes de Staouëli en Algérie. Mais il est tiraillé.

« Je me suis demandé s'il n'y avait pas lieu de chercher quelques âmes avec lesquelles on pût former un commencement de petite congrégation. » « Le but serait de mener aussi exactement que possible la vie de Notre-Seigneur : vivant uniquement du travail des mains, suivant à la lettre tous ses conseils... » « Ajouter à ce travail beaucoup de prières, ne former que de petits groupes, se répandre partout surtout dans les pays infidèles si abandonnés et où il serait si doux d'augmenter l'amour et les serviteurs de Notre-Seigneur Jésus. » 34

7. Ermite au pays de Jésus (1897 à 1900)

Finally, le 23 janvier 1897, le Supérieur Général des Trappistes annonce à Charles qu'il *peut sortir de la Trappe pour suivre Jésus, le pauvre artisan de Nazareth. Assoiffé de pauvreté, insatisfait rêvant de fonder « quelque chose de simple ... Une petite famille, un petit foyer monastique, très simple et pauvre », il quitte la Trappe qui ne répond plus à ses désirs. Charles part en Israël. Il arrive à Nazareth où les Sœurs Clarisses le prennent comme domestique.*

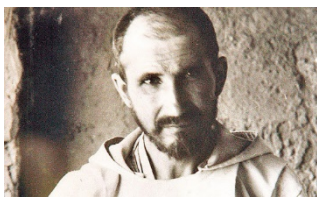
« Le bon Dieu m'a fait trouver ce que je cherchais : l'imitation de ce que fût la vie de Notre-Seigneur Jésus dans ce même Nazareth... » 35

Il veut y vivre la dernière place, comme son Bien-aimé.

« Dans ma cabane de planches, aux pieds du Tabernacle des Clarisses, dans mes journées de travail et mes nuits de prière, j'ai tellement bien ce que je cherchais qu'il est visible que le bon Dieu m'avait préparé ce lieu. » 36

Mais Charles veut partager cette vie de Nazareth avec d'autres frères. C'est pourquoi il écrit la Règle des Petits Frères. *« J'ai tenu à composer une règle très simple, propre à donner à quelques âmes pieuses une vie de famille autour de la Sainte Hostie. » 37 « Ma règle est si étroitement liée au culte de la Sainte Eucharistie qu'il est impossible qu'elle soit observée par plusieurs sans qu'ils aient un prêtre et un tabernacle; ce n'est que lorsque je serai prêtre et qu'il y aura un oratoire autour duquel on puisse se serrer, que je pourrai avoir quelques compagnons... » 38*

En août 1900, Charles rentre en France. M. l'Abbé Huvelin, son accompagnateur spirituel, est bien d'accord pour qu'il devienne prêtre. Il sera ordonné le 9 juin 1901 à Viviers (Ardèche)



« J'ai été passer un an dans un couvent, à étudier, et j'y ai reçu les Sts Ordres. Prêtre depuis le mois de juin dernier, je me suis senti appelé aussitôt à aller aux "brebis perdues", aux âmes les plus abandonnées, les plus délaissées, afin d'accomplir envers elles ce devoir de l'amour : "Aimez vous les uns les autres comme je vous ai aimés, c'est à cela qu'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples".

Sachant par expérience que nul peuple n'était plus abandonné que les musulmans du Maroc, du Sahara algérien j'ai demandé et obtenu la permission de venir à Béni Abbès, petite oasis du Sahara algérien sur les confins du Maroc. » 39

« Ce divin banquet dont je devenais le ministre, il fallait le présenter, non aux parents, aux voisins riches, mais aux boiteux, aux aveugles, aux pauvres, c'est-à-dire aux âmes manquant de prêtres » 40

Ainsi, en octobre 1901, il quitte une vie solitaire pour une vie plus proche des gens. Avec l'accord de son évêque, il s'installe à Beni-Abbès, à la frontière marocaine, dans l'espoir de pouvoir y retourner, tant il avait été marqué par son séjour de reconnaissance quelques années auparavant.

